
D&A 5:14. «Et je n'accorderai à personne d'autre . . . ce même témoignage»

Le témoignage des trois témoins était unique en ce sens que l'ange leur montra les plaques. Huit autres personnes virent aussi les plaques, mais sans apparition d'un messager céleste. C'est pourquoi personne d'autre n'a reçu «ce même témoignage» (D&A 5:1; voir aussi *History of the Church*, 1:52-58).

D&A 5:15–20. Une promesse et un avertissement solennels

Le monde peut prendre à la légère le témoignage écrit par les trois témoins élus, mais des promesses solennelles sont faites aussi bien à ceux qui rejettent qu'à ceux qui acceptent leur parole. Ceux qui prêtent attention à leur témoignage trouveront la parole de Dieu dans le Livre de Mormon, recevront le Saint-Esprit et naîtront de nouveau (voir D&A 5:16). Mais ceux qui rejettent ce témoignage tomberont sous la condamnation. «Le Seigneur avertit toujours les hommes d'une nouvelle dispensation grâce aux prophètes suscités pour eux à leur époque», dit Marion G. Romney. «Il l'a fait pour notre génération par le grand prophète du rétablissement, Joseph Smith, fils. Par son intermédiaire le Seigneur a déclaré à diverses reprises que le monde mûrissait dans l'iniquité et que si les hommes ne se repentaient pas, la destruction s'abatrait sur eux.

«Par exemple il dit en mars 1829: [D&A 5:19–20]

«Vous remarquerez que cette prédiction, comme les prédictions du même genre faites dans le passé, est conditionnelle. La condition est: «S'ils ne se repentent pas.» Pour notre génération comme pour toutes les autres, le Seigneur a fourni le moyen d'y échapper. Ce moyen est maintenant, comme il l'a toujours été, l'Évangile de Jésus-Christ» (dans *Conference Report*, avril 1958, p. 128).

D&A 5:22. «Même si tu devais être mis à mort»

Ce verset ainsi que D&A 6:30 montrent que le Seigneur savait d'avance que le prophète Joseph connaîtrait une mort violente pour sa participation à l'œuvre des derniers jours (voir aussi D&A 136:39; Hébreux 4:16–17).

D&A 5:23–28. Martin Harris reçoit la promesse conditionnelle de devenir un des trois témoins

Il fut promis à Martin Harris qu'il deviendrait témoin des plaques, «de tout cela» (D&A 5:2, 11), s'il s'humiliait et reconnaissait le mal qu'il avait fait (voir versets 24, 28). Même après la leçon que fut pour lui la perte des 116 pages, il fut difficile à Martin de faire preuve d'humilité, mais il réussit et vit finalement l'ange et les plaques. (On trouvera dans *Notes et Commentaires sur D&A 17:1*, le compte rendu de l'événement par le prophète).

L'arrivée d'Oliver Cowdery

Section 6

Cadre historique

Pendant l'hiver de 1829, Oliver Cowdery enseigna près de chez Joseph Smith, père. Il était de coutume à l'époque que les instituteurs prennent pension chez leurs élèves, et comme les Smith avaient des enfants à l'école d'Oliver, il alla loger chez eux. Pendant qu'il se trouvait là, il entendit parler des plaques du Livre de Mormon et demanda à frère Smith, père, de lui donner les détails. Frère Smith y consentit finalement et Oliver devint une des rares personnes à qui la famille confia l'histoire. Lucy Mack Smith rapporte les événements qui suivirent:

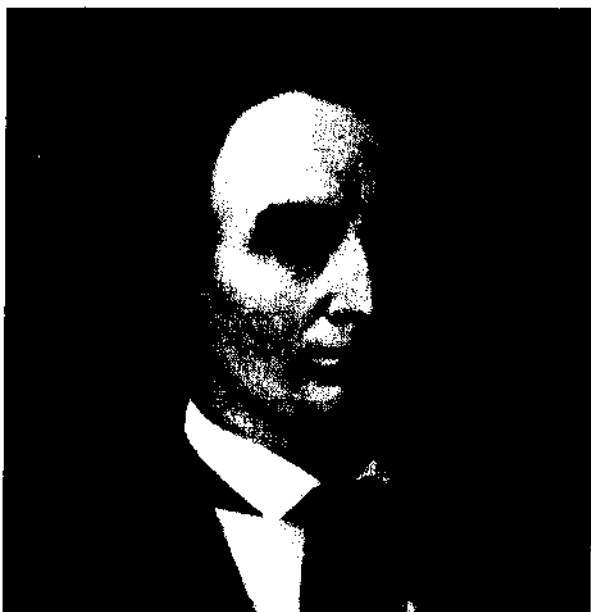
«Peu après avoir reçu ces informations, il [Oliver] dit à M. Smith qu'il était ravi de ce qu'il avait entendu, qu'il avait profondément médité sur le sujet toute la journée et qu'il avait le sentiment qu'il aurait plus tard l'occasion d'écrire pour Joseph. En outre, qu'il avait décidé de lui rendre visite lorsque l'école serait finie. . .

«Le lendemain lorsqu'il entra, il dit: «Le sujet dont nous avons parlé hier me travaille jusque dans mon être le plus intime, et je ne parviens pas un seul instant à m'en débarrasser l'esprit; j'ai finalement décidé de ce que j'allais faire. Je crois savoir que Samuel [Smith] va en Pennsylvanie passer le printemps avec

Joseph; je vais prendre mes dispositions pour être prêt à l'y accompagner . . . car j'en ai fait l'objet de mes prières et je crois fermement qu'il est de la volonté du Seigneur que j'y aille. Si j'ai une œuvre à accomplir dans cette affaire, je suis décidé à l'accomplir.» (*History of Joseph Smith*, p. 139).

En avril Samuel et Oliver se rendirent à Harmony, en Pennsylvanie, rendre visite à Joseph. Lucy Mack Smith écrit ce qui suit: «Joseph était tellement pressé par ses affaires temporelles qu'il lui était impossible d'avancer aussi vite qu'il le fallait dans ses tâches spirituelles pour mener rapidement l'œuvre à bien; il souffrait aussi d'un autre désavantage: sa femme devait consacrer tant de son temps à l'entretien de sa maison, qu'elle ne pouvait écrire pour lui qu'une petite partie du temps. A cause de ces difficultés, Joseph invoqua le Seigneur trois jours avant l'arrivée de Samuel et d'Oliver pour qu'il lui envoyât un secrétaire comme l'ange l'avait promis; et il lui fut dit qu'il l'aurait dans quelques jours. Par conséquent, lorsque M. Cowdery lui dit le motif de sa visite, Joseph ne fut pas du tout surpris» (*History of Joseph Smith*, p. 141).

Le récit continue maintenant dans l'histoire du prophète: «Deux jours après l'arrivée de M. Cowdery (le 7 avril), je commençai la traduction du Livre de Mormon et il se mit à écrire pour moi. Lorsque nous



Oliver Cowdery fut instituteur des enfants Smith

eûmes fait cela pendant un certain temps, j'interrogeai le Seigneur par l'ourim et le toummim et obtins ce qui suit : [D&A 6]» (*History of the Church*, 1:32-33).

Notes et Commentaire

D&A 6:1-9. Pourquoi y a-t-il des répétitions dans les Doctrine et Alliances ?

Les versets 1 à 9 de la section 6 sont identiques aux versets 1 à 9 de la section 11. Les versets 1 à 5 sont identiques à la section 12, versets 1 à 5, et à la section 14, 1 à 5. Le message de ces versets a une importance universelle pour tous les saints; en effet le Seigneur a dit : «Ce que je dis à l'un, je le dis à tous» (D&A 61:18; 36, 82:5; 92:1, 93:49). La répétition souligne cette grande importance.

D&A 6:2. «Rapide et puissante, plus acérée qu'une épée à deux tranchants»

L'expression équivalente utilisée dans la Bible utilise non pas le mot «rapide» mais le mot «vivante». C'est ainsi qu'être vivifié par l'Esprit signifie recevoir la vie spirituelle. La parole du Seigneur est vivante et puissante parce qu'elle est source de vie, d'énergie et de réelle puissance.

Beaucoup d'épées, dans les temps anciens, n'avaient qu'un tranchant. Quand on décida de créer l'épée à deux tranchants, l'efficacité de l'arme en fut considérablement augmentée. Elle pouvait dorénavant couper dans toutes les directions, de quelque manière que l'on portât le coup. C'est pour cela que la comparaison de la parole de Dieu avec l'épée à deux tranchants est une similitude frappante. Tout comme l'épée acérée peut pénétrer assez profondément pour couper les membres et détruire la vie, de même la parole du Seigneur est suffisamment puissante pour provoquer la destruction de l'âme (la mort spirituelle) de ceux qui n'y prêtent pas attention (voir Hébreux 4:12; Apocalypse 1:16; 2:12,16). La parole de Dieu a aussi le pouvoir de percer l'âme comme une épée et de

pénétrer jusqu'au plus profond de l'homme (voir 3Néphi 11:3; D&A 85:6). Elle peut trancher dans l'erreur et le mensonge avec l'efficacité d'un double tranchant.

D&A 6:5-7, 14. Le Seigneur donne abondamment aux saints fidèles qui le lui demandent

«Il n'y a aucune raison au monde pour que quelqu'un ne sache pas où trouver la vérité. S'il s'humilie et cherche avec humilité et foi, s'adressant au Seigneur comme le fit le prophète Joseph Smith pour trouver la vérité, il la trouvera. Cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Il n'y a aucune raison au monde, du moment que les hommes écoutent le chuchotement de l'Esprit du Seigneur et cherchent, comme ils le souhaitent, à connaître et à comprendre l'Évangile de Jésus-Christ, il n'y a aucune raison qu'ils ne le trouvent pas, aucune autre raison que la dureté de leur cœur et leur amour du monde. «Frappez et l'on vous ouvrira.» C'est mon témoignage, et je sais que c'est vrai» (Joseph Fielding Smith, *Conference Report*, avril 1951, p. 59).

D&A 6:6. Le grand but du rétablissement est de promouvoir et d'établir Sion

Dès 1829, un an avant que l'Église ne fût organisée dans notre dispensation, le Seigneur recommandait à certains saints : «Cherchez à promouvoir et à établir la cause de Sion» (D&A 6:6). A propos de Sion, le prophète Joseph Smith déclara plus tard : «L'édification de Sion est une cause qui a intéressé le peuple de Dieu à toutes les époques, c'est un thème sur lequel les prophètes, les prêtres et les rois se sont étendus avec de grands délices, ils ont espéré dans une joyeuse attente le jour où nous vivons et, enflammés d'une espérance céleste et joyeuse, ils ont chanté, écrit et prophétisé ce jour qui est le nôtre. . . Nous sommes le peuple favorisé que Dieu a choisi pour réaliser la gloire des derniers jours; c'est à nous qu'il appartient de voir, de participer et d'aider à faire avancer la gloire des derniers jours» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 186).

De même, le président Joseph Fielding Smith enseigna que «dans les premiers temps de l'Église, les frères allèrent trouver le prophète Joseph Smith pour lui demander ce que le Seigneur voulait d'eux. Il leur fut répondu qu'ils devaient «promouvoir la cause de Sion». Telle est notre œuvre, établir Sion, édifier le royaume de Dieu, prêcher l'Évangile à toute la création dans le monde, afin que pas une seule âme ne soit oubliée lorsqu'il nous est possible de lui présenter la vérité» (dans *Conference Report*, avril 1951, pp. 152-53).

L'Enrichissement B, dans l'appendice, développe d'une manière plus complète le thème de l'établissement de la cause de Sion.

D&A 6:7, 11. Les mystères de Dieu : doit-on chercher à les connaître ?

«Un mystère est une vérité qu'on ne peut connaître que par la révélation divine, un secret sacré» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p.141; voir aussi D&A 42:61; 65; 76:5-10; 89:18,19; 1Néphi 10:19; Alma 12:9-11).

Le président Joseph Fielding Smith définit les *mystères* d'une manière similaire : «Le Seigneur a promis de révéler ses mystères à ceux qui le servent fidèlement».

lement. . . Dans le domaine de l'Évangile, il n'y a de mystères que dans la mesure où, dans notre faiblesse, nous nous trouvons dans l'incapacité de comprendre la vérité évangélique. . . Les principes «simples» de l'Évangile tels le baptême, l'expiation, sont des mystères pour ceux qui ne sont pas guidés par l'Esprit du Seigneur» (*Church History and Modern Revelation*, 1:43).

On entend couramment dire dans l'Église qu'il faut laisser les «mystères» de côté; et pourtant ces versets parlent des mystères d'une manière très positive, les promettant aux justes qui les recherchent. Bruce R. McConkie explique cette contradiction apparente: «Le terme *mystères* a aussi une utilisation restreinte; c'est un emploi plus familier que scripturaire et désigne le groupe d'enseignements qui se situent dans le domaine de la spéculation, les choses que le Seigneur n'a pas clairement révélées de nos jours. C'est de cela qu'il est question quand il est recommandé aux anciens de laisser les mystères de côté.

«O vous, anciens d'Israël, écoutez ma voix, dit le prophète; et quand vous êtes envoyés au monde pour prêcher, dites ce que vous êtes envoyés dire; prêchez et criez fort: «Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche; repentez-vous et croyez en l'Évangile.» Proclamez les premiers principes et laissez les mystères de côté de peur d'être renversés. Ne vous mêlez jamais des visions de bêtes et de sujets que vous ne comprenez pas (*Enseignements*, p. 235)». (*Mormon Doctrine*, p. 524.)

D&A 6:10. Quel don le Seigneur a-t-il accordé à Oliver Cowdery ?

Voyez Notes et commentaire sur Doctrine et Alliance 8:6-9.

D&A 6:10–13. «Et si tu veux m'interroger» ?

Bruce R. McMonkie dit à propos de la promesse du Seigneur qu'il donnerait la révélation à ses saints: «Tout membre de l'Église a la possibilité et le droit de recevoir la révélation et de jouir des dons de l'Esprit. Quand on nous confirme membres de l'Église, nous recevons le don du Saint-Esprit qui est le droit à la compagnie constante de ce membre de la Divinité à condition que nous soyons fidèles. Pour jouir réellement de ce don, il faut être digne. . .

«Les membres de l'Église ont le droit de recevoir la révélation. Joseph Smith a dit: «. . . Dieu n'a rien révélé à Joseph qu'il ne révélera aux Douze, et même le moindre des saints peut tout savoir aussi vite qu'il est capable de le supporter. . . » (*Enseignements*, p. 117). . .

«En outre: «Tout ancien a le droit de parler des choses de Dieu, et si nous pouvions tous nous réunir en étant unis de cœur et d'esprit dans une foi parfaite, le voile pourrait aussi bien se déchirer aujourd'hui que la semaine prochaine ou à n'importe quel autre moment. . . » (*Enseignements*, p. 4). . .

«La religion vient de Dieu par révélation et traite des choses spirituelles; et à moins de recevoir la révélation, et pas avant, l'homme ne reçoit pas de religion et il n'est pas sur le chemin qui mène au salut dans le royaume de notre Père» (dans *Conférence Report*, avril 1971, p. 101).

D&A 6:13. «Il n'est pas de plus grand don que celui du salut»

«Le *salut* dans sa signification véritable et pleine est synonyme d'*exaltation* ou de *vie éternelle* et consiste à acquérir un héritage dans le plus haut des trois cieux qui se trouvent dans le royaume céleste. A de rares exceptions près, c'est de ce salut que parlent les Écritures. C'est le salut que recherchent les saints. C'est à propos de ceci que le Seigneur dit: *Il n'est pas de plus grand don que celui du salut*» (D&A 6:13). Ce salut complet s'obtient grâce à la continuation de la cellule familiale dans l'éternité et ceux qui l'obtiennent sont des dieux (D&A 131:1–4; 132)» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 670).

D&A 6:16. A quel point nos pensées sont-elles privées ?

«Les pensées des hommes sont secrètes et les autres ne peuvent pas y aller fureter, ni les démons non plus d'ailleurs» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 777; voir aussi 1 Rois 8:39).

D&A 6:22–24. «Je t'ai dit des choses que nul ne connaît»

«Lorsque nous eûmes reçu cette révélation [D&A 6], Oliver Cowdery me dit que lorsqu'il prit pension chez mon père et que la famille lui eut dit que j'avais obtenu les plaques, un soir après s'être mis au lit il invoqua le Seigneur pour savoir si les choses étaient bien ainsi, et le Seigneur lui manifesta qu'elles étaient vraies; il avait gardé la chose absolument secrète et n'en avait parlé à personne; de sorte que lorsque cette révélation fut donnée, il sut que l'œuvre était vraie parce que nul autre que Dieu et lui n'était au courant de ce dont parlait la révélation» (*History of the Church*, 1:35).

D&A 6:23. «N'ai-je pas apaisé ton esprit» ?

La révélation peut être donnée de plusieurs façons et avec des degrés d'intensité divers. Dans certains cas, c'est Dieu lui-même qui apparaît; dans d'autres il envoie un ange, donne une vision ou parle par le son doux et subtil. Ici le Seigneur témoigna à Oliver Cowdery d'une façon de donner la révélation: par un sentiment de paix. Quand on est accablé par le désespoir ou l'incertitude, le doux sentiment de paix donné par le Consolateur peut instantanément dissiper le chaos qui régnait précédemment dans l'âme. Ce sentiment est quelque chose de bien réel et constitue une révélation au même titre qu'une vision, même si il est donné d'une manière plus subtile et moins directe.

D&A 6:25–28. Autres annales

Voir Doctrine et Alliances 8:1, 11.

D&A 6:29–31. «Ils ne peuvent pas vous en faire davantage qu'à moi»

Les gens mauvais de l'époque du Sauveur avaient le pouvoir de causer la crucifixion, mais ils ne pouvaient pas arrêter l'œuvre du Seigneur ni détruire son âme pour qu'il ne fût pas exalté dans l'au-delà. Le Seigneur dit ici que la pire des choses qui pouvaient arriver à Joseph Smith et à Oliver Cowdery à cause de leur œuvre et de leur témoignage était la mort, mais que leur mort n'arrêterait pas l'œuvre du Seigneur dans

les derniers jours et que les méchants n'auraient pas non plus le pouvoir de détruire leur âme. Toutefois Oliver Cowdery perdit la foi et quitta l'Église un certain temps, mais Joseph Smith resta fidèle et fut finalement persécuté jusqu'à l'extrême limite.

Le président Joseph Fielding Smith écrit ce qui suit concernant Oliver Cowdery et le martyr de Hyrum Smith : «Si Oliver Cowdery était resté fidèle, s'il avait été fidèle à son témoignage et à son appel comme «deuxième ancien» et vice-président de l'Église, je suis

aussi certain que je suis certain d'être ici qu'Oliver Cowdery serait allé à Carthage avec le prophète Joseph Smith et aurait donné sa vie au lieu de Hyrum Smith. Cela aurait été son droit. Il paraît peut-être un peu étrange de dire du martyr que c'est un droit, mais c'en était un. Oliver Cowdery le perdit et Hyrum Smith le reçut. Conformément à la loi des témoins – et c'est une loi divine – il fallait qu'il en fut ainsi» (*Doctrines du salut*, 1:215).

Jean le révélateur

Section 7

Cadre historique

Ce qui est arrivé ultérieurement à l'apôtre Jean, parfois appelé le bien-aimé ou le révélateur, est un mystère pour le monde chrétien. L'incertitude vient du passage de Jean 21:20–23. Parlant de Jean à Pierre, le Sauveur dit : «Si je veux qu'il demeure, jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi. Là dessus, le bruit se répandit parmi les frères que ce disciple [Jean] ne mourrait pas. Pourtant, Jésus ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait pas, mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?»

Ce passage suscite naturellement des questions : Jean est-il mort? Sinon quelle est sa situation? Si oui, pourquoi Jésus a-t-il dit ce qu'il a dit? Il y a des siècles que l'on discute de ce sujet parmi les diverses sectes chrétiennes, certains érudits disant qu'il est mort et a été enterré à Ephèse tandis que d'autres croient qu'il continue à parcourir la terre. Une troisième école de penseurs dit que, quoique enseveli à Ephèse, il n'est pas réellement mort, mais dort simplement au tombeau jusqu'à la seconde venue du Sauveur (voir Sperry, *Compendium*, pp. 66–67).

Joseph Smith et Oliver Cowdery résolurent finalement la question en faisant appel au Seigneur. Le prophète Joseph Smith écrit : «Pendant le mois d'avril [1829 à Harmony en Pennsylvanie], je continuai à traduire et lui [Oliver Cowdery] a écrit avec peu d'interruptions, et pendant ce temps-là, nous reçûmes plusieurs révélations. Une divergence d'opinions s'étant produite entre nous, au sujet du récit de Jean l'apôtre, donné dans le Nouveau Testament, sur le point de savoir s'il était mort ou s'il continuait à vivre, nous décidâmes de commun accord de le régler par l'ourim et le toummim» (*History of the Church*, 1:35–36).

La réponse à leur question se trouve dans le chapeau de la section 7. On ne sait pas si Joseph vit le parchemin mentionné et s'il reçut le pouvoir de le traduire ou si son contenu lui fut révélé sans qu'il ne vît la source originelle. Cela ne change rien puisque le texte fut donné par révélation au prophète.

Notes et Commentaire

D&A 7:1–3

Vous trouverez dans 3 Néph 28:1-7 un récit similaire où les disciples néphites reçoivent le même don parce qu'ils avaient les mêmes désirs que Jean.

D&A 7:2 Que veut dire avoir «du pouvoir sur la mort»?

Ce passage ne parle pas de ne jamais mourir, car tous doivent mourir (voir 1 Corinthiens 15:22). Même le Christ est mort, bien qu'il eût pouvoir sur la mort (voir Jean 10:17–18). Lorsque quelqu'un a du pouvoir sur la mort, celle-ci est retardée selon la volonté de Dieu (voir Matthieu 16:28; Marc 9:1; Luc 9:27; 3 Néph 28:7,8). On dit que ces personnes ont été enlevées (voir 3 Néph 28:1–40; McConkie, *Mormon Doctrine*, pp. 804–808).

Le prophète Joseph Smith a dit que «les corps enlevés ne peuvent entrer dans le repos que quand ils ont subi un changement équivalent à la mort. Les corps enlevés sont prévus pour des missions futures» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 153); on trouvera plus de détails sur les êtres enlevés dans *Enseignements*, page 136; Taylor, *Mediation and Atonement*, pp. 74–78).

D&A 7:3–6. Comment Jean a-t-il prophétisé devant les nations et a-t-il servi ceux qui sont héritiers du salut?

Cinq livres de la Bible ont été écrits par Jean : l'Évangile de Jean, trois épîtres et l'Apocalypse. Le livre le plus diffusé au monde est la Bible dont des parties étaient traduites en 1631 langues en 1979. On estime qu'en 1815 et 1973, deux milliards et demi de Bibles ont été imprimées (voir McWhirter, *Guinness Book of World Records*, p. 214). On peut dire en vérité que la prophétie écrite de Jean est allée parmi les nations.

En 1829, l'apôtre Jean exerça son ministère auprès du prophète Joseph Smith et d'Oliver Cowdery quand il aida Pierre et Jacques à rétablir la Prêtrise de Melchisédek (voir D&A 27:12).

Lors d'une conférence de l'Église organisée le 3 juin 1831, le prophète Joseph Smith a enseigné à propos du